MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Harry J. Dorrien, Jr. à Kate Craig, Edward Dyson à Sylvia Laurence, James D. Bennett à Mary A. Suan, Joseph Beal à Maggie Butler, Henry Walter à Catherine Uhle, Frédérick Ackermann à femme divorcée de William A. Lorenz, Basile Holmes à Celestine Johnson.

NAISSANCES—Miles W. Bixner, une fille; H. Sandos, une fille; V. V. Greco, une fille; I. Casino, une fille; B. Hastings, un garçon; H. Levy, un garçon; V. J. Barrois, un garçon; J. Kimmel, un garçon; C. Thomas, un garçon; G. Bonnicard, un garçon; C. E. Trotter, un garçon.

DECES—Margaret Kelly, 57 ans, 711 Royale; W. L. Whitlow, 48 ans, 1910 Berlin; W. W. Taylor, 34 ans, 2221 avenue Cleveland; J. B. Welte, 70 ans, 4807 Carondelet; Vve Eliza A. Hall, 82 ans, Louisiana Retreat; C. Grant, Jr., 10 mois, 2414 S. Remparts; L. J. Jacobi, 15 mois, 2324 Erato; Vve Aristide Doucet, 66 ans, 181 St-Philippe; Virginia Adams, 15 ans, 1231 Dublin; Adèle Hutchingson, 35 ans, 2216 Franklin; Lilian Page, 30 ans, 724 S. Liberté; J. Parker, 3 ans, 1007 Gasquet; Edward P. Kelly, 2 jours, 4[illegible] avenue Sarlat; Vivia Maximilian, 25 ans, 1126 Howard; C. D. Rouge, 19 mois, 1813 St-Antoine; Vve Jean P. Drapeau, 71 ans, 414 Dryades; Mary Reynolds, 50 ans, Hôpital de Charité.

FAITS DIVERS.

Entre auteurs.

Mlle Ruth M. Harrison intente à Mlle Helen Pitkin, le journaliste bien connu, devant la cour civile de district, un procès en recouvrement d'une somme de $[illegible] qu'elle prétend lui être due pour sa collaboration à un ouvrage publié par ladite Mlle Pitkin.

Mlle Harrison allègue dans sa requête que durant l'été de 1903 elle a convenu de collaborer avec Mlle Pitkin à un ouvrage en fournissant des collections curieuses, des portraits des photographies, des illustrations, etc., accompagnés de descriptions, et que Mlle Pitkin les a utilisés pour un ouvrage personnel qui a été publié par J. Lippincott et Cie de Philadelphie, sous le titre de "An Angelic Brevet."

Vente des actions de la Compagnie d'assurance du Sud.

Plus de la moitié des actions de la Compagnie d'assurance du Sud ont été achetées par des représentants de capitalistes de l'Est.

Les deux mille actions de la compagnie moins quatre-vingts ont été vendues, et il est probable, paraît-il, que les autres seront achetées avant longtemps.

M. Ernest Mutenberger, président de la compagnie, a admis la transaction, mais a déclaré ne pas connaître l'intention des acheteurs.

Les actions ont été achetées au prix de $[illegible] chacune.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Joseph Berger à François Baronne, deux terrains, Dorgenois, Lapeyrouse, Omaga et Roussain, $[illegible]

A. A. Mark à Charles W. Cohen, un terrain, rue State près St-Charles $1,600.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $1,400.

John Kentzel à la Dryades Building & Loan Association, un terrain, Troisième, St-David, Liberté et Seconde, $700.

Painkiller PERRY DAVIS' La main de confiance [illegible]

Poudre Dentifrice PARFAITE DU **Dr. Lyon.**

Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les touristes.

PRÉPARÉE PAR

S. W. Lyon, D.D.S.

7jan—1an mer

De l'Arkansas à la Nouvelle-Orléans.

Convocation prochaine des hommes d'affaires par l'Union Progressiste.

M. Mayo, secrétaire de l'Union Progressiste, se prépare à convoquer les hommes d'affaires de la Nouvelle-Orléans. Il est arrivé du juge F. N. Baker, représentant de l'Arkansas Transportation Company et des Clubs commerciaux de Muskogee, de Tulsa et de Fort Smith.

Le but de la visite du juge Baker est d'exposer devant le public néo-orléanais le plan des améliorations apportées à la navigabilité de l'Arkansas et inaugurées il y a plusieurs semaines.

Pour démontrer cette navigabilité une cargaison de charbon, de bestiaux, de bois de construction, d'huile et d'autres produits a été expédiée il y a quelque temps et elle descend actuellement l'Arkansas. A son arrivée elle sera placée sur le marché de la Nouvelle-Orléans.

L'intention des promoteurs est d'établir une ligne régulière complète de Muskogee au Golfe. Le mouvement a été lancé après une réunion de délégués des organisations commerciales de la vallée de l'Arkansas à Fort Smith.

Une autre réunion a été tenue la semaine dernière à Muskogee où le juge Baker, et M. C. N. Haskell a été nommé président du comité.

Dans une lettre envoyée par M. Haskell il dit que les ressources en charbon et en bois du Territoire Indien sont inépuisables et que le juge Baker représente les intérêts [illegible]. Le but qu'on se propose actuellement est de démontrer la possibilité d'une navigabilité constante en envoyant à la Nouvelle-Orléans des chalands chargés de divers produits.

Les résidents de Muskogee croient qu'on peut élargir la Nouvelle-Orléans d'une centaine de pieds à celui de l'Alabama et le fortifier à meilleur marché.

Le juge Baker doit arriver aujourd'hui. Nous croyons que les négociants nous [illegible] accueilleront avec intérêt.

Visite remise.

L'ambassadeur d'Italie aux Etats-Unis que l'Union Progressiste a récemment invité à visiter la ville, n'arrivera pas dimanche prochain comme il était annoncé.

Des enquêtes qu'il poursuit en Virginie et en Georgie le retiendront plus longtemps qu'il ne pensait, et il ne sera ici que le samedi 22 avril.

Nombre de propriétaires fonciers et d'agents de l'intérieur de l'Etat ont déjà manifesté le désir d'entretenir l'ambassadeur de propositions intéressantes au point de vue de la colonisation.

Blessé à la tête.

En traversant la chaussée à l'angle des rues Canal et Delaire hier matin, Thos. Corcoran un garçon de 13 ans a été renversé et blessé à la tête par un car urbain. L'ambulance a été mandée mais l'enfant a refusé de se laisser conduire à l'hôpital.

La Convention des Ticket Agents.

Les membres de l'Association internationale des Ticket Agents des chemins de fer, réunis en convention à la Nouvelle-Orléans, ont élu hier leur bureau pour l'exercice 1905-1906, comme suit:

F. S. Montgomery, de la compagnie des Big Four, de Vincennes, Indiana, président.

J. H. Hannan, du Boston et Maine, de Walden, Massachusetts, 1er vice-président.

L. C. Boyle, du Chicago, Milwaukee et St-Paul, de Milwaukee, 2me vice-président.

W. B. Peters, du Baltimore et Ohio, de McKeesport, 3me vice-président.

C. J. Cadwalder, secrétaire.

Elwood Ramsey, du Philadelphie et Reading, trésorier.

A l'ouverture de la séance, hier matin, le maire Behrman a souhaité la bienvenue aux membres de l'Association, et le président Hambright lui a répondu.

Les Ticket Agents ont expédié quelques affaires d'administration de l'association et ont assisté dans la soirée avec leurs familles à une réception et à un bal donné dans le jardin des palmes de l'Hôtel St-Charles par les délégués de l'Air Brake Convention.

Réclamation.

Par l'intermédiaire de son avocat, M. Charles Rosen, Bertnold Arnheim intente à l'avocat J. Alonzo Woodville devant la cour civile un procès pour le recouvrement d'une somme de $10.20 et l'annulation de deux billets de $5 chacun.

M. Arnheim allègue qu'il a engagé les services de M. Woodville pour se faire déclarer en faillite par la cour de district des Etats-Unis et qu'il lui a versé, à sa requête, cette somme de $10.20 pour la convocation des créanciers dans les délais légaux, et que M. Woodville n'en a rien fait. Il ajoute qu'il a dû verser la somme une seconde fois au rapporteur de faillite et employer un autre avocat.

En conséquence, il demande que le tribunal ordonne à M. Woodville de rembourser la somme qui lui a été versée et annule les billets.

Le Louisiana.

Il est maintenant question, parallèle de faire sauter à la dynamite le Louisiana, le vapeur de la compagnie du Southern Pacific qui, si étrangement coulé à son quai au pied de la rue Ste-Anne il y a quelques jours.

Le bruit que le bâtiment ne peut être renfloué prend de la consistance dans les cercles maritimes.

La valeur du navire est de $250,000 et la compagnie en laisse entièrement la disposition au bureau des assureurs.

L'épave du Louisiana constitue un sérieux danger pour la navigation et il est nécessaire de la faire disparaître le plus tôt possible. Deux bâtiments ont déjà sauté des avaries en heurtant le Louisiana.

Gamin arrêté.

Frank Scott, un gamin de couleur, a été arrêté ce matin sur la requête de Mme A. L. Patterson. Cette dernière se trouvait à l'angle des rues Dumaine et Chartres, où son mari travaillait aux égouts, lorsqu'elle a oublié son porte-monnaie contenant $20 et une montre, objets qu'elle avait posés sur un escalier.

Revenant sur ses pas quelques instants plus tard, elle a été accostée par le gamin qui lui a remis son porte-monnaie disant qu'il l'avait trouvé, mais comme il était vide Mme Patterson a fait arrêter Scott.

ACCIDENT.

Mlle Annie Lambert, âgée de 18 ans, a été blessée à la main droite hier matin alors qu'elle travaillait au Troy Laundry, rue N. Remparts 418. Elle a été pansée à l'hôpital.

Corps abandonné.

Le corps d'un enfant blanc âgé de 3 mois a été trouvé dans l'herbe sur le terrain neutre rue Claiborne entre Conti et Bienville vers quatre heures. Il a été transporté à la morgue.

A SAINT-BERNARD.

Les chefs de l'Association des professeurs de la paroisse de Saint-Bernard sont revenus de la convention d'Alexandrie et vont s'occuper activement de ses intérêts. A une réunion prochaine diverses questions importantes seront débattues.

Une grande activité règne sur le canal du lac Borgne. Le dépôt de charbon sera prochainement complété.

Les membres de l'Association du Marché aux Bestiaux de la Nouvelle-Orléans ont tenu hier matin leur réunion régulière sous la présidence du président John Munford. Diverses communications ont été lues et les affaires courantes ont été expédiées.

Nouvelle ligne de navigation entre la France et la Nouvelle-Orléans.

La Compagnie Générale Transatlantique, dont les superbes paquebots trafiquent depuis longtemps entre Le Havre et New York, va établir une ligne directe de vapeurs marchands entre la Nouvelle-Orléans et Le Havre. Les arrangements nécessaires seront terminés d'ici quelques jours, et il ne serait pas surprenant de voir des bâtiments de cette compagnie prendre d'ici trente jours aux quais de la Nouvelle-Orléans du fret à destination du Havre.

M. Paul Faguet, inspecteur général de la Compagnie Générale Transatlantique, est arrivé à la Nouvelle-Orléans revêtu de pleins pouvoirs pour conclure les négociations et prendre les mesures nécessaires pour l'établissement immédiat du service.

Il a conféré hier avec les représentants de la Texas Transport and Terminal Company et d'autres compagnies de transports.

Le service que la compagnie française va établir sera permanent. Elle a ajouté récemment à sa flotte six navires modernes construits spécialement pour le fret. Ils entreront bientôt en service et quelques-uns composeront la ligne de la Nouvelle-Orléans.

Pour le moment la Compagnie Générale Transatlantique confinera son trafic au fret, recherchant principalement les grains qui arrivent en quantités de plus en plus fortes à la Nouvelle-Orléans.

Blessure.

En travaillant dans une scierie hier matin sur la levée au pied de la rue Robert, Peter Smith, un ouvrier de couleur, a été grièvement blessé au corps. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

En crises.

Mme Marianne D'Amico âgée de 27 ans est tombée en crise hier après-midi alors qu'elle passait avec ses deux enfants à l'angle des rues Poydras et Tchoupitoulas. Elle a été transportée à l'hôpital et les Sœurs de Charité ont pris soin de ses enfants.

Mort subite.

A neuf heures et demie hier soir Mme Sarah J. Coe, âgée de 60 ans, est morte soudainement alors qu'elle se trouvait en la demeure de Mme Annie E. Drake, rue du Camp, 2336. Son corps a été transporté à la morgue.

DECES.

JACKSON—Décédé, hier, mardi le 11 avril 1905, à 2.30 heures a. m., ROBERT JACKSON, âgé de 71 ans, 6 mois, natif de Hull, Angleterre, et résidant de cette ville depuis 50 ans. Les amis et connaissances de la famille et ceux de son beau-fils John McLoskin, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 3.30 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de son fils Joseph A. Jackson, No 2327 rue Melpomène.

Inhumation au cimetière Greenwood.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédé le 11 avril à 2.45 heures A. M., à l'âge de 71 ans, la Sociétaire Vve JEAN PIERRE DESPEAUX, native de Trieste, France. Messieurs les Membres de la Société et particulièrement ceux de la catégorie du mois d'avril sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 12 avril 1905, à 5 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Dryades, No 414, entre Poydras et Perdido.

Le Président,
J. M. VERGNOLE.

Le Secrétaire A. Le FRANÇOIS
12 av—1f

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE,

Téléphone No 1043.

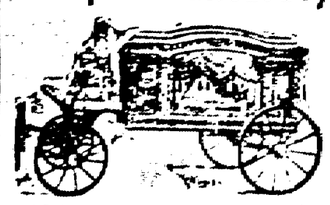
Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,

LIMITED,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,
GERANT.

Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français

TELEPHONE 4276

Nous [illegible]

TELEPHONE 282.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1208 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

La Ligue des Femmes.

A la réunion générale de la Ligue des Femmes tenue hier à la Kingsley House, à l'angle des rues Constance et Erato, sous la présidence de Mlle Mc Main, Mlle Harriet C. Barton remplissant les fonctions de secrétaire, environ soixante dames assistaient. La charte et les règlements de la Ligue ont été discutés et amendés.

Mlle Gordon a été chargée de l'envoi de lettres aux dames dont la coopération est désirée.

Mlle Jeanne Griswold a été élue aux fonctions de trésorière.

Les dames dont les noms suivent ont versé une somme de $10 chacune et sont devenues ainsi fondatrices:

Mmes P. M. Pesaud, J. W. Labouisse, Frank Johnson, J. H. Hayhi, Caroline C. Merrick, R. M. Walmsley; Mlles Charlotte Elliot, Eléonore McMain, Jennie M. Gordon, Hélène Pitkin, Kate Gordon, S. M. D. Clark.

La prochaine réunion sera tenue mardi prochain à deux heures.

TESTAMENT.

Le testament de William G. Wheeler a été déclaré valide hier à la cour civile de district présidée par le juge W. B. Sommerville.

Dans ce testament olographe M. Wheeler déclare qu'il a emprunté $13,000 à sa femme, Janet Hardie, et qu'à la date du 21 octobre 1897 le montant de sa dette et des intérêts est de $25,000, que cette somme est la propriété de sa femme et qu'elle était inscrite à son crédit sur les livres de la maison W. G. Wheeler et Cie. Il donne à sa femme le contrôle absolu de ses deux assurances sur la vie et la nomme exécutrice testamentaire.

Il a exprimé le désir que ses dettes à sa femme et à son fils soient payées aussi promptement que possible.

Inventaire.

L'inventaire de la succession d'Eugène Dupré a été déposé hier à la cour civile de district. Il est d'un total de $54,415.29 divisé comme suit:

Argent comptant, $10,925; tonneau, $5,000; propriétés immobilières, $1,250; propriétés immobilières, $36,000.

PETITES ANNONCES.

Demande—Une bonne cuisinière. S'adresser 2520 rue de Mayon, près de la rue Broad. 12avril—1f

Demande—Une servante blanche parlant le français. S'adresser 2004 avenue St. Charles. 11av—6f

AVIS SPECIAL.

Des soumissions pour deux navettes et privilèges modernes pour le Grand Festival de Fantaisie du Parc de Ville, devant être ouvertes le Dimanche de Pâques 23 avril 1905, seront reçues jusqu'au 12 avril 1905, à midi. Adresser les soumissions à A. Giandet, Fr., 440 rue de Chartres ou à E. J. Reis 417 rue Decatur. Le comité se réserve le droit de refuser toutes ou n'importe laquelle des soumissions.

V. LaMELLE, Président. J. BERNARD, Secrétaire.

28 mars—20 av 2 9 12

AMUSEMENTS.

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHE

SUR LE NEW ORLEANS FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.

Les trains partent d'Algiers à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 cents, 75 cents et $1.

J. H. LANDRY,
Surintendant

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

STEAMER

NEW CAMELIA,

Commençant le 16 avril 1905.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal et Lafayette.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 heures p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Frets reçus tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Gravier.

W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 328 rue Carondelet, coin Union.
[illegible]

AMUSEMENTS.

Orpheum ST. CHARLES MATINEE ET CE SOIR.

VAUDEVILLE MODERNE.

"LIQUID AIR."

"La Merveille de l'Age."

La Jolie Titcomb, Warren & Gardner, John Birch, Nichols Sisters, Lavender & Tomson, Cliff Dean & Co., "Louis XIV."

Tous les Soirs.....10c 25c et 50c.

Matinées toutes les jours, lundi exceptés. Jeu. Mat. 11 avril—7f

TULANE Ce soir et toute la semaine

Matinées Mercredi et Samedi à 2

CHARLES FROHMAN Présente

E. H. SOTHERN et JULIA MARLOWE

Dans les pièces suivantes de Shakespeare

Lundi, Mardi, Mercredi et Matinée: Much Ado About Nothing

Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi, Hamlet, Matinée: ROMEO AND JULIET

11 avril—7f

GREENWALL THEATRE CE SOIR.

Matinées Lundi, Vendredi et Samedi.

Baldwin-Melville Stock Co.,

Présentant le Mélodrame Sensationnel de Charles J. Lamb,

Queen of the White Slaves.

Prix, 10c, 20c, 30c et 50c

Dimanche Matinée, 16 Avril—"A ROYAL SLAVE" 11 avril—6f

CRESCENT Toute la semaine.

Matinées Mar., Jeu et Sam. à 2

Geo. M. Cohan et Sam H. Harris

Présentent la musique frivole

RUNNING FOR OFFICE

PAR GEO. M. COHAN.

UN RIRE TOUT LE TEMPS.

11 avril—6f

Lyric

Matinées Mercredi et Samedi

The Great LAFAYETTE

Et sa Propre Compagnie de 50 Personnes

Présentant un Spectacle à Sensation

"THE PEARL OF BHUTAN"

Une grande production scénique

9avril—6f

Faranta's Theatre

Matinée à 2 p. m.

Soir—8 p. m.

PRIX—10c et 20c.

NEW ORLEANS JOCKEY CLUB

Champ de Courses du City Park.

Six Courses ou plus par Jour.

COMMENÇANT A 2.15 P. M.

Prenez les Cars de la Ligne Canal-Carrollton jusqu'à la Jonction avec la Ligne de Chemin de Fer Frisco, à l'angle de la rue St Louis et de l'avenue du Parc de Ville (Chemin de la Métairie), d'où des Trains Spéciaux transporteront directement les voyageurs au pied de la Grande Tribune toutes les cinq minutes.

Prix du voyage 5 cents seulement.

LES TRAINS DU FRISCO SONT GRATUITS.

ENTREE.....$1.00

Entrée 50 cents pour les Dames.

LOGES POUR LA SAISON, $50.00.

SIEGES D'UNE LOGE, 50 CENTS.

15fév

perdu où elle s'était jetée.... sous le ciel incendié et grondant d'éclairs et d'éclats de foudre...

Et tout se reconstitua normalement dans sa mémoire:

..Le départ d'Olivier....

..Son attente de nouvelles.... ses angoisses du silence de son ami.... ses pressentiments de trahison...

..Puis, la visite de monsieur de l'Orge et toutes les affreuses paroles dont celui-ci avait été le messager.

..Ensuite, sa fuite de Chaville.... cette nuit passée en chemin de fer.... ses erreurs de direction.. ses tribulations.. l'affreuse méprise du cocher qui, au lieu de la mener à Tournoël l'avait menée à Sarlandes....

..Et son atroce et pourtant si courte entrevue avec celui qui avait été le mari de sa mère.... avec le justifier.... avec celui qui avait tué son père et sa mère!....

..Enfin, sa fuite éperdue, sa course folle au hasard de la campagne....

..Et....et....

Plus rien.

Après, elle ne savait plus.

Ça faisait, dans sa mémoire, un trou noir, un trou insondable, un abîme!...

Alors, Marthe revint sur ce qui avait précédé.

Oh! ces heures troubles.... ces heures où tout s'était déchiré.... ces heures où tout s'était dévoilé.....

..Ces heures qui avaient vu l'écroulement de tout ce sur quoi elle s'appuyait!....

Maintenant, toute la conscience du passé était revenue à Marthe.... elle savait à nouveau qu'Olivier était à jamais perdu pour elle.... et que sa vraie mère et son vrai père étaient à jamais perdus pour elle également.... bien définitivement cette fois.... qu'elle était seule....

...Toute seule au monde!....

Mais elle était si faible qu'elle n'avait pas même la force de se désespérer de cet irrémédiable désastre.

Elle rouvrit les yeux.

De nouveau, elle regarda autour d'elle, machinalement, et s'étonna, plus profondément, de se trouver là.

La petite vieille femme somnolait tout [illegible], dans le jour blanc de la fenêtre, son menton pointu enfoui parmi le débordement de son goître.

Marthe remarqua alors des détails qui lui avaient tout d'abord échappé entr'autres deux images encadrées, accrochées de chaque côté de la glace d'une cheminée ornée de deux candélabres et d'une pendule de zinc doré.

La première de ces images représentait le Juif-Errant, très chenu, très chevelu, très barbu, très maigre, immense, un bâton à la main, et marchant sur le faîte de très menues montagnes comme s'il eût marché sur des œufs!

La seconde traitait du passage du mont Saint-Bernard par Bonaparte qui, pensif, à califourchon sur un mulet, côtoyait sans vertige un précipice extraordinairement abrupt, tandis que tenant les brides de la monture, le guide fixait opiniâtrement l'unique étoile d'un ciel glacial!

Marthe avait considéré ces deux bizarres compositions de ce regard absent des gens qui sortent d'une longue inconsidérance.

Et elle n'avait pas souri de leur naïveté populaire.

D'ailleurs, tout de suite, en voyant sa malle, elle s'était dit:

—Comment se fait-il que ma malle soit ici?....

Ensuite ces questions s'étaient représentées à elle:

—Où suis-je?....De quoi ai-je été malade?....Depuis combien de temps suis-je au lit?....

Elle n'avait là dessus aucune idée précise, mais la vieille petite femme devait savoir, elle.

Marthe se tourna sur le côté et elle allait parler, lorsque la garde.....sortant de sa somnolence et voyant la jeune fille éveillée....se leva et approcha en sautillant....

Puis, un peu confuse, de s'être laissée surprendre en flagrant délit de négligence, elle dit avec une excessive volubilité et un indéfinissable accent de terroir:

—Ah! vous voici revenue à vous, ma petite dame!.... Ausi, monsieur Rabourdin, le médecin, l'avait annoncé ce matin.... Il avait dit comme ça: "Cette personne reprendra sa connaissance dans l'après-midi." Ç'a n'a pas manqué....

"Et-ce que vous avez besoin de quelque chose?....

—Non, merci.... dit Marthe faiblement.

—Comment vous sentez vous?....

—Je me sens assez bien.... je suis très bien....

"J'ai donc été malade?....

—Ah! oui....

—Bien malade?....

—Ah! dame, oui..... Mais, maintenant, c'est fini..... Monsieur Rabourdin a bien recommandé ça, que vous ne parliez point trop..... Et il s'y connaît.. La preuve, c'est qu'il vous a ramenée de bien loin.....

La garde, hochant son menton et son goître d'un air circonspect, répéta:

—Ça, pour un homme capable, c'est un homme capable....

Puis elle reprit, d'un air doucereux:

—Y a-t-il longtemps que vous êtes réveillée?.....

—Pas très longtemps ..... Quelques minutes..... Mais, dites-moi..... Je voudrais vous adresser quelques questions.....

—Comme vous voudrez..... pourvu que ce ne soit pas long..... parce que, si vous étiez fatiguée, je me ferais attraper par monsieur Rabourdin quand il va venir tout à l'heure.

—Rassurez-vous..... Rien que quelques mots....

—Dites, alors....

—Eh bien, d'abord, où suis-je?....

—Où vous êtes?.... Au hameau des Pieux, à l'auberge Gres'on.

—De quoi ai-je été malade?...

—D'une mauvaise fièvre.... d'une fièvre qui vous tenait dans la tête.... Le nom, vous savez, moi je suis guère forte là-dessus....

—Une fièvre cérébrale, peut-être?....

—Oui, c'est cela.... Voilà le nom.... Ah! vous l'avez deviné du premier coup;

—Et, depuis combien de temps suis-je au lit?....

La vieille petite femme ne fergiversa pas.

—C'est aujourd'hui le quarante-troisième jour.... dit-elle.

—Six semaines.....six semaines.... murmura Marthe....

Elle ajouta, en se remontant péniblement sur ses oreillers:

—Mais, comment suis-je venue ici?.....

—Ah! voilà.... fit la garde d'un air dubitatif.... c'est toute une histoire.....

Et, avec sa même excessive volubilité de paroles, elle continua:

—Il faut vous dire que la patronne de cette maison est ma sœur.... Nous sommes deux demoiselles Varouillat.... Elle, c'est Joséphe.... Moi, je suis Athénaïs.....

"Ma sœur a donc épousé Greslou, ah! ce n'est pas d'hier.... Moi, je suis demeurée fille.... oui.... D'abord, parce que j'ai laissé gaspiller ma part de bien par un vaurien de frère que nous avions.... Ensuite, parce que, n'est ce pas, avec ça.....

..Elle avait désigné son goître.....

"Alors, Joséphe m'a donc prise avec elle.... Je l'aide.... Il ne manque pas de besogne ici.... La route est passante et le pays est assez gentil.....

"Aussi, nous avons beaucoup de rouliers qui s'arrêtent, et puis des touristes, dans la saison qui se finit.....

Marthe eut vainement tenté d'interrompre le cours de ce verbiage plus qu'oiseux, et Athénaïs Varouillat poursuivit

—Donc, ce soir-là, qui était il y a six semaines comme vous le disiez, j'étais dans la grande salle en bas à servir la pratique.....

"Au-dehors, quel temps, seigneur du bon Dieu!.... Le vent, la pluie, le tonnerre.... A croire que c'était la fin du monde, quoi!.....

"Tout à coup, voilà que la porte s'ouvre, et voilà que vous entrez.... Dans quel état, ma pauvre petite dame!.... Vos pauvres cheveux tout défaits, vos mains écorchées... De plus, traversée jusqu'aux os.... Et si blanche.... Comme si vous alliez mourir.....

"Et pas un mot.... vous n'avez pas dit un mot.... Vous êtes tombée, toute raide, sans faire ouf!.... J'en ai eu les sangs tournés.....

"Tout de même, le premier moment passé, on s'est empressé auprès de vous.....on vous a montée ici.....Greslou a mis le bidet après sa carriole et est parti à Aigrandes chercher monsieur Rabourbin .... Et, depuis, on ne vous a pas quittée d'une minute....Quand je ne pouvais plus, Joséphe me remplaçait....

"Pour avoir été bien soignée, vous avez été soignée comme une princesse.....

"Pensez donc que, rien que pour les compresses, il fallait aller chercher de la glace à Aigrandes et que, bien souvent, cette glace fondait en route....

Marthe avait de nouveau fermé les yeux.

La vieille petite femme la contemplait d'un air où il entrait fort peu de commisération, mais considérablement de curiosité. Car, depuis six semaines, l'auberge était révolutionnée par tout ce qu'il y avait eu d'extraordinaire dans l'arrivée de la jeune fille et dans ce qui avait suivi.....

A continuer.